

Elisabeth Laccoin

Foi et passion d'une « jeune fille rangée »

Elisabeth Laccoin (1907-1929), dite Zaza, la meilleure amie d'enfance et de jeunesse de Simone de Beauvoir, a séjourné durant l'été dans les maisons familiales de Gagnepan, à Aire sur l'Adour, et d'Haubardin, près de Dax.

Nous connaissons cette jeune fille brillante et talentueuse, prématurément disparue, à la fois par les hommages fervents que lui a rendus Simone de Beauvoir dans *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958), et par les écrits mêmes de Zaza – sa correspondance et ses carnets –, réédités en 2004.

En dépit de leurs divergences spirituelles, Zaza gardera intacte son amitié pour Simone de Beauvoir, comme

restera intacte la fidélité de Zaza à la foi catholique reçue de sa famille. Ainsi s'irrite-t-elle de manifestations d'antcléricisme ou de mises en cause grossières de la foi catholique. Mais la spiritualité de Zaza n'obéit guère aux conventions d'une « jeune fille rangée » de son temps et de son milieu ; à son héritage religieux, elle imprime une marque toute personnelle.

De nombreuses lectures, alors à l'actualité littéraire, ont nourri sa vie intérieure. Selon Simone de Beauvoir, la mère de Zaza aurait préféré que sa fille lise les Pères de l'Église plutôt que Claudel et Mauriac, alors très mal reçus par l'opinion et la presse catholiques ! Zaza s'attache aussi à des écrivains – Proust, Gide, Wilde, Colette – dont les œuvres et la vie s'affranchissent des normes morales et font scandale. Elle salue à la fois le romancier de la sainteté Bernanos et l'auteur des *Nourritures terrestres*, Gide !

Zaza est ardente et passionnée, et sa vie spirituelle ignore la tiédeur. Après une messe de semaine en Carême, elle s'emporte intérieurement contre des religieuses dont l'apparence falote et artificielle provoque la pulsion de vie et la soif d'authenticité qui l'animent. Sensible à la beauté du monde, Zaza goûte volontiers les plaisirs de la vie, tant qu'ils préservent sa liberté et sa quête d'intériorité.

Profondément ancrée en elle, la foi de Zaza ne la met

pas à l'abri de combats spirituels. Le Dieu vers qui se tourne la jeune femme en détresse reste pour elle un Dieu caché et incompréhensible, plus accessible au cœur qu'à la raison. Dans les derniers mois de sa vie, déchirée par des tensions intérieures qui la fragilisent, c'est auprès du Christ de la Passion que, par la médiation littéraire de Bernanos et de Claudel, Zaza puise les ressources spirituelles pour tenir bon en sublimant ses épreuves. L'héroïne du roman de Bernanos *La Joie* conforte Zaza dans une présence au monde résolue et combative, en ouvrant pour elle une voie de sérénité qui n'est pas une évaison, précise Zaza, mais la communication du temps et de l'Éternité.



Philippe Devaux

Association Elisabeth Lacoïn

Diacre du diocèse de Poitiers

Correspondance et carnets d'Elisabeth Lacoïn,
L'Harmattan, 2004.

larté

n°251

Le journal de votre paroisse
1,70 € Octobre / Novembre 2019

LA CATHÉDRALE D'AIRE-SUR-L'ADOUR

RENCONTRE

• NATHALIE JOURNÉ

DOSSIERS

- HISTOIRE DE LA CATHÉDRALE D'AIRE-SUR-L'ADOUR
- LES CANCERS FÉMININS... PARLONS-EN !